

Programme de stage parlementaire



Bulletin 2021-2022



Programme
de stage parlementaire



Canadian Political Science Association
Association canadienne de science politique



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

Message des Stagiaires



Au nom des stagiaires parlementaires, nous avons le plaisir de vous souhaiter la bienvenue au Bulletin PSP 2021-22.

Le Bulletin passe en revue nos activités de l'année et explore nos réflexions et nos idées en tant que stagiaires. Cette année a été caractérisée par une gratitude exceptionnelle pour avoir pu vivre en personne des activités, des événements, des placements de député(e)s et de commanditaires, et en général la vie sur la Colline. L'année a été comme tout ce que nous pouvions imaginer et nous tenons à remercier notre directeur, les amis et sponsors du programme, nos députés et tous ceux qui ont contribué au succès de cette année !

Bonne lecture,

Les stagiaires parlementaires 2021-22

Un mot du directeur

Paul Thomas, Ph. D.

Les élections de 2021, la vague Omicron de la COVID 19 et les manifestations prolongées autour du Parlement au début de 2022 ont régulièrement forcé les stagiaires parlementaires à s'adapter à de nouvelles circonstances. Malgré ces perturbations, la situation des stagiaires est progressivement redevenue normale lorsque la pandémie a enfin commencé à s'essouffler. Même s'ils travaillaient à distance quand il le fallait, les stagiaires ont effectué une grande partie de leurs stages auprès des députés en personne et ont pu faire trois voyages d'études législatives aux Parlements gallois, britannique et européen, au Congrès américain, à l'Assemblée législative de l'Ontario et à l'Assemblée nationale du Québec. De plus, ils ont pu de nouveau accueillir en personne les stagiaires des provinces et du Congrès américain, et les responsables du Programme de stage parlementaire (PSP) ont recommencé la série de déjeuners et de réceptions à l'intention des membres du Programme, qui est organisée par le Président de la Chambre des communes.

Par ailleurs, il est aussi devenu évident que plusieurs pratiques et compétences développées durant la pandémie demeureront vitales au PSP à l'avenir. Les stagiaires ont continué de tenir des réunions à distance avec d'éminents universitaires, des politiciens et d'autres personnalités publiques à l'extérieur d'Ottawa. Ils ont aussi acquis de nouvelles compétences en matière de mobilisation en ligne, qui continueront d'être très recherchées dans le nouveau milieu de travail hybride post COVID.



Les stagiaires avec le directeur Paul Thomas au Parlement européen à Bruxelles (Belgique) en mars 2022

Une constante tout au long de la pandémie a été le fervent soutien des divers partenaires du PSP. Nous avons été renversés par la générosité de nos commanditaires, qui ont continué à soutenir le Programme malgré les nombreuses pressions qu'ils ont subies. Nous sommes surtout redevables aux commanditaires qui ont placé des stagiaires durant les élections de 2021. De surcroît, l'année a été enrichie par les nombreuses invitations aux réceptions, aux galas et à d'autres activités lancées par les commanditaires. En outre, les députés hôtes ont tout fait pour aider les stagiaires à s'intégrer malgré les perturbations mentionnées ci dessus, et je suis reconnaissant que presque tous les stagiaires ont été en mesure de visiter les circonscriptions de leurs députés.

Notre président d'honneur, le Président de la Chambre des communes Anthony Rota, a continué d'être l'un des plus grands défenseurs du Programme. Cet engagement était surtout visible dans sa détermination à recommencer à organiser les déjeuners du Président pour les stagiaires, les commanditaires et les députés hôtes, ainsi que la réception du printemps. Les mots ne suffisent pas à exprimer toute notre gratitude envers lui pour avoir trouvé le temps de faire tout cela malgré diverses vagues de la pandémie, son horaire chargé à la Chambre des communes et ses problèmes de santé. Nous sommes également redevables au vice président Chris D'Entremont et Vice-présidente adjointe Carol Hughes d'avoir organisé le déjeuner de l'hiver en l'absence du Président Rota.



Les stagiaires avec l'Hon. Anthony Rota, président de la Chambre des communes, et Anthony Polci, de l'Association des banquiers canadiens.

Charles Robert, le greffier de la Chambre des communes, a lui aussi été une source de soutien indéfectible durant toute l'année, conseillant les stagiaires sur leurs projets de recherche et fournissant des conseils à l'Association canadienne de science politique (ACSP) et à la Chambre tandis qu'elles renouvelaient leur entente de service. Le personnel de la Chambre des communes qui a appuyé le PSP, y compris l'agente de liaison du PSP Danielle Labonté, ses successeurs Jeffrey Leblanc et Stéphanie Haché et l'assistante de programme, Melissa Carrier, a également travaillé sans relâche pour permettre au PSP de fonctionner malgré l'évolution constante des mesures relatives à la COVID au Parlement, ainsi que pour renouveler l'entente de service de la Chambre des communes avec les responsables du PSP.

Je suis aussi très reconnaissant du soutien continu de l'ACSP. Le personnel de l'ACSP, y compris la directrice générale Silvina Danesi, l'administratrice Michelle Hopkins et le coordonnateur financier Tim Howard, continue de trouver des moyens novateurs d'aider les responsables du PSP à s'adapter à la pandémie et aux dispositions administratives changeantes du Programme. Le conseil d'administration, tout particulièrement la présidente de l'ACSP Cheryl Collier, son vice président André Lecours et son trésorier Jörg Broshek, nous a aussi donné des conseils très utiles, souvent à très court préavis, lorsque nous avons commencé à reprendre les activités en personne.

Enfin et surtout, j'aimerais remercier les stagiaires de cette année – Elizabeth Bergeron, Charles Bernard, Anne Campbell, Harriet Crossfield, Jonathan Ferguson, Annyse Hawkins, Ryan Jamula, Angelica Kalubiaka, Wynn Rederburg et Rayna Sutherland – de la résilience et de la souplesse dont ils ont fait preuve tandis que nous nous adaptions à la pandémie et que nous commençons à déterminer quelle forme pourrait prendre le PSP lorsque les choses seront revenues à la normale après la pandémie. Ils ont déjà prouvé qu'ils pouvaient supporter tout ce que la vie met sur leur route.

Cordialement,

Paul Thomas (Ph. D.)
Directeur, Programme de stage parlementaire

Merci à nos députés !

Les stagiaires parlementaires 2021 2022, les responsables du Programme de stage parlementaire et nos nombreux intervenants aimeraient exprimer leur sincère reconnaissance aux 20 députés qui ont accueilli des stagiaires cette année. Merci d'avoir ouvert vos bureaux et d'avoir donné aux stagiaires l'occasion incroyable de vous soutenir dans le travail que vous accomplissez pour vos concitoyens et tous les Canadiens.

Nous sommes aussi reconnaissants envers la cinquantaine d'autres députés qui ont demandé d'accueillir des stagiaires cette année, mais qui n'ont pas été sélectionnés. Nous espérons que vous présenterez une nouvelle demande en 2022 2023, et nous vous sommes reconnaissants d'avoir pris le temps d'interviewer les stagiaires.

Élizabeth Bergeron

Marilène Gill, députée de Manicouagan, Qc (Bloc québécois)
Julie Dabrusin, députée de Toronto–Danforth, Ont. (Parti libéral)

Charles Bernard

Terry Beech, député de Burnaby Nord–Seymour, C. B. (Parti libéral)
James Bezan, député de Selkirk–Interlake–Eastman, Man. (Parti conservateur)

Anne Campbell

Blake Richards, député de Banff–Airdrie, Alb. (Parti conservateur)
Pam Damoff, députée d'Oakville–Nord–Burlington, Ont. (Parti libéral)

Harriet Crossfield

Rachel Bendayan, députée d'Outremont, Qc (Parti libéral)
Larry Brock, député de Brantford–Brant, Ont. (Parti conservateur)

Jonathan Ferguson

Nathaniel Erskine-Smith, député de Beaches–East York, Ont. (Parti libéral)
Stéphane Bergeron, député de Montarville, Qc (Bloc québécois)

Annyse Hawkins

Mike Lake, député d'Edmonton–Wetaskiwin, Ont. (Parti conservateur)
Randeep Sarai, député de Surrey Centre, C. B. (Parti libéral)

Ryan Jamula

Jenica Atwin, députée de Fredericton, N. B. (Parti libéral)
Matthew Green, député d'Hamilton Centre, Ont. (NPD)

Angelica Kalubiaka

Andy Fillmore, député d'Halifax, N. É. (Parti libéral)
Melissa Lantsman, députée de Thornhill, Ont. (Parti conservateur)

Wynn Rederburg

Greg McLean, député de Calgary Centre, Alb. (Parti conservateur)
Soraya Martinez Ferrada, députée d'Hochelaga, Qc (Parti libéral)

Rayna Sutherland

Lori Idlout, députée de Nunavut, Nunavut (NPD)
Gary Anandasangaree, député de Scarborough—Rouge Park, Ont. (Parti libéral)



Stagiaire Harriet Crossfield et Larry Brock, député de Brantford-Brant, ON (Conservateur)



Stagiaire Anne Campbell et Pam Damoff, députée d'Oakville North-Burlington, ON (Libéral)



Stagiaire Élizabéth Bergeron et Julie Dabrusin, députée de Toronto-Danforth, ON (Libéral)

Faits saillants et vision

Élizabeth Bergeron

PSP; une expérience qui marque à vie



Le Programme de stage parlementaire, de par son caractère non partisan, est une occasion unique de comprendre la politique au Canada sous un œil objectif et avide de connaissances. À mon avis, l'ouverture d'esprit se développe par la rencontre de différentes opinions façonnées par des expériences uniques et le Parlement du Canada, dont le pays est le point d'ancre de multiples bagages distincts les uns des autres, est un fantastique laboratoire pour comprendre cette dynamique et développer cette compétence.

Au cours des 10 derniers mois, nous avons eu l'opportunité de rencontrer plusieurs personnes ayant des idées et une vision de la politique bien à eux. Cette chance, propre à la nature du programme, a permis de plonger dans une multitude de sujets ; chacun ayant son importance et son implication en politique. Cette constante source d'information a été à mes yeux un moteur d'inspiration pour le futur.

Que ce soit une rencontre avec un député, un sénateur, un journaliste, un diplomate, un lobbyiste ou un professeur, je savais qu'il y avait quelque chose à retenir, une pièce nouvelle d'information, une opinion ou même un judicieux conseil. Je garderai précieusement mes notes de ces rencontres, puisque je suis sûre qu'elles seront d'une grande aide dans mon cheminement de carrière.

Au final, l'ouverture à de différentes opinions et points de vue et le respect de celles-ci est un grand outil que le stage m'a apporté de par les discussions dans le cadre du programme, et plus spécialement par celles entretenues avec les autres stagiaires. Après tout, le programme est l'occasion de côtoyer d'autres jeunes passionnés de politique qui arrivent avec leur bagage d'expérience et qui apportent des idées nouvelles contribuant à améliorer mes connaissances sur notre grand pays. Je repars équipée et prête pour un nouveau défi et j'amènerai en chemin cette curiosité de comprendre l'être humain, ses défis, ses réussites et ses subtilités. •

Charles Bernard



Il est très difficile de réduire l'expérience du stage à un seul moment ou à une seule rencontre, c'est dans cette grande diversité d'opportunités que réside la beauté du programme. Le stage parlementaire est une source infinie d'information et je crois fondamentalement que c'est la responsabilité du candidat d'en profiter... ce n'est donc pas un hasard que la curiosité est un trait de caractère recherché lors du processus d'admission. J'ai adoré voir comment cette curiosité s'articulait différemment d'un membre du groupe à l'autre, il s'agissait d'une façon unique d'observer mes collègues dans leurs processus d'apprentissage respectifs et c'était aussi, ultimement, une manière privilégiée d'en apprendre plus sur eux. À travers ces expériences marquantes et un accès complet au Parlement, le fait saillant qui en ressort demeure les stagiaires que j'ai côtoyés, les collègues avec qui j'ai collaboré ainsi que les députés sous lesquels j'ai évolué.

Malgré les divisions idéologiques et les bisbilles partisans, j'ai appris cette année qu'il y aura toujours une place en politique pour l'humanité, la compassion et l'écoute de l'autre. Le Programme de Stage parlementaire est, à mes yeux, le meilleur endroit pour étudier et mieux comprendre le rôle des relations interpersonnelles dans les débats intellectuels et dans l'avancement des idées politiques.

Dans le même ordre d'idée que mon fait saillant, la réalisation la plus marquante du stage est que les Membres du Parlement représentent des intérêts légitimes, fondés sur des croyances personnelles qui méritent d'être respectées et comprises. Provenant d'un milieu académique, j'ai parfois la fâcheuse tendance de regarder un enjeu ou un problème avec un regard qui est fortement influencé par la littérature scientifique et par l'argumentaire des experts sur le sujet. Cette approche fait qu'il m'arrive souvent d'être prisonnier d'une certaine idée et d'être convaincu que je détiens, et ce sans aucun doute, la bonne réponse à une question.

La réalité est que le Parlement incarne une approche entièrement opposée à la mienne. Les comités et les périodes en Chambre ne servent point à mettre le doigt sur la vérité, mais plutôt d'assurer que la pluralité des perspectives soit respectée. Durant mon année à Ottawa, j'ai compris que les citoyens, ainsi que les politiciens, possèdent une raison valable de penser, et d'agir, d'une certaine façon. Même si intrinsèquement je m'oppose totalement à la vision de l'autre, le Parlement m'a fait comprendre qu'il existe toujours quelque chose qui légitime cette personne à concevoir le monde d'une façon entièrement différente que la mienne. Mes voyages en Colombie-Britannique, au Québec, en Ontario et au Manitoba m'ont offert des perspectives fondamentalement opposées de ce qu'est le Canada. Or, le Programme de Stage parlementaire m'a fait réaliser qu'il n'est pas important de déterminer laquelle de ces perspectives est la bonne, mais plutôt de chérir et de promouvoir le fait qu'elles coexistent tous simultanément au sein d'un même endroit. •

Anne Campbell



Cette dernière année a confirmé que tous les parlementaires souhaitent faire du Canada un meilleur endroit. Ils peuvent ne pas s'entendre sur les façons d'améliorer notre pays, mais ils désirent tous ardemment se battre pour les Canadiens. C'est leur souhait fondamental. Il n'y a pas beaucoup de gens qui ont l'occasion d'être des transfuges idéologiques. Quand je pense à la dernière année, je souhaiterais que plus de gens aient une occasion semblable, car cela permet d'humaniser les débats politiques et de remettre en question ses propres préjugés. Aucun parti politique n'est monolithique, et apprendre à connaître des députés et des membres du personnel de tous les partis politiques a confirmé que les Canadiens ont plus en commun qu'on pourrait le croire. Mon travail avec le député Blake Richards (Banff-Airdrie) et la députée Pam Damoff (Oakville-Nord-Burlington) au cours de la dernière année a renouvelé ma foi dans la politique canadienne.

Le député Richards se soucie profondément du sort des habitants de Banff-Airdrie. Comme j'ai eu la chance de visiter sa circonscription, j'ai pu voir de mes propres yeux son dévouement envers sa collectivité, qui a été mis en évidence par son excellente compréhension des besoins de ses concitoyens. J'avais déjà visité la région comme touriste avec ma famille, mais apprendre à mieux connaître les préoccupations de ses concitoyens m'a aidée à acquérir une compréhension plus fine de Banff-Airdrie et de l'Alberta en général. Je serai toujours reconnaissante de nos conversations sur le hockey et des heures de route que nous avons faites à l'échelle de la circonscription.



Quand j'ai commencé mon stage dans le bureau de la députée Damoff, je n'aurais jamais pu imaginer où cela allait m'amener. De la planification d'une réception multipartite axée sur la déstigmatisation des termes « vulve » et « vagin » à la coordination d'une visite à un établissement correctionnel du Grand Toronto avec la députée Damoff et d'autres députés, travailler avec la députée Damoff et son équipe m'a montré les nombreuses façons que les députés peuvent améliorer les choses. La députée dirige son bureau avec compassion et bienveillance, comportement que j'espère reproduire lorsque j'entamerai ma carrière et tout au long de celle-ci. Cette année m'a montré l'importance d'écouter attentivement les gens autour de soi. Que ce soit en parlant à ses concitoyens, à des membres du personnel, à des commanditaires ou à des députés, il existe de nombreuses manières d'aborder un enjeu, et il est utile de ne pas voir les choses en noir et blanc, mais de plutôt voir les nuances de gris. •

Harriet Crossfield



Même si nous passons la plupart de nos heures de stage dans les bureaux des députés, une grande partie de notre travail en tant que stagiaires du PSP consiste à aider notre directeur à faire fonctionner le programme! Au début de l'année, nous avons réparti diverses tâches entre nous, par exemple l'organisation de voyages d'études à l'intérieur et à l'extérieur du Canada, la participation à diverses activités avec nos commanditaires, et l'organisation du processus de sélection des députés et d'entrevue avec eux.

La liste de tâches accomplies par les stagiaires en marge de leurs fonctions est longue, et il pouvait être difficile de jongler avec elles en raison des priorités concurrentes dans notre vie professionnelle et personnelle. Cela étant dit, ce fut un plaisir de travailler avec mes collègues. Cette expérience nous a rapprochés.

À mon avis, le terme « bulle d'Ottawa » n'est pas une exagération! Sur la Colline et dans des industries adjacentes, les gens se connaissent, et leurs chemins se croisent de bien des façons. La plupart des gens œuvrant dans les relations gouvernementales ont déjà travaillé sur la Colline, et le réseau entre les membres du personnel est solide. En un sens, Ottawa ressemble souvent à une petite ville, ce qui n'est pas forcément une chose à laquelle je m'attendais. Notre cohorte a été chanceuse parce que, au printemps surtout, les réceptions avaient repris de plus belle, ce qui signifie que nous avons pu profiter de nos postes comme membres du personnel pour nous rendre à différents événements, nous renseigner sur de nouvelles industries, rencontrer de nouvelles personnes et socialiser avec des amis. •

Jonathan Ferguson



Comme le reste de ma cohorte, je savais que cette année serait un pari à relever. Même s'il n'y a jamais deux années dans notre programme qui sont pareilles, notre cohorte a postulé pour le PSP un an après le début d'une pandémie mondiale sans fin précise en vue. Nous savions que la réouverture que nous observions à l'été 2021 pourrait être retardée par un variant et que des élections surprises se profilaient à l'horizon. Toutefois, nous n'aurions jamais pu prédire une grande partie de ce que l'année nous réservait. Personnellement, je considère tout ce que nous sommes parvenus à faire comme des faits saillants. Je n'étais pas certain de pouvoir travailler en personne avec mon commanditaire ou les deux députés auprès desquels je faisais mes stages. Au bout du compte, j'ai pu travailler exclusivement en personne pour les trois. J'étais sceptique à l'idée que nous serions en mesure de faire nos voyages en personne, et pourtant, ce fut le cas pour presque la totalité d'entre eux. En fin de compte, nous avons trouvé des moyens efficaces et sûrs de nous assurer que le programme fonctionnait en grande partie normalement durant cette période pas très normale. C'est en soi non seulement un fait saillant, mais un signe de la résilience de notre programme et de ses partisans.

Mon stage auprès du député Nathaniel Erskine-Smith m'a appris à quel point le rôle d'un député d'arrière ban peut être important. Nate est un législateur passionné, qui parle toujours aux experts, qui cherche à cerner les problèmes dans les mesures législatives et à trouver des façons de les corriger par l'entremise de projets de loi d'initiative parlementaire, de motions et, surtout, d'amendements. Même si je savais, au début de mon stage, que Nate était passionné par certaines questions, observer la façon dont son équipe et lui peuvent apporter directement des changements m'a inspiré. Cela m'a aussi incité à reconsidérer mon inscription à la Faculté de droit.



Mon stage auprès du député Stéphane Bergeron était tout aussi intéressant. Ce n'est pas tous les jours qu'un habitant des Maritimes a l'occasion de travailler pour un député du Bloc québécois. En outre, en tant qu'étudiant en relations internationales, j'étais ravi de travailler avec un député si passionné et engagé, qui connaît si bien le Québec, le rôle que le gouvernement fédéral joue dans les relations internationales et, surtout, le rôle que le Québec joue dans les relations internationales. En observant, et en travaillant sur, la vision en matière de politique étrangère et la réponse à la situation en Ukraine du Bloc québécois, ainsi qu'en participant à des événements comme la célébration d'amitié entre la Catalogne et le Québec, entre autres, j'ai acquis plus de connaissances que je n'aurais jamais pu l'espérer, et je suis extrêmement reconnaissant à Stéphane d'avoir pris cet anglophone des Maritimes sous son aile!

Il y a eu tellement d'autres faits saillants cette année, y compris mon stage incroyable au *Haut Commissariat du Royaume Uni* (merci Sam and Kevin!), mes visites de circonscription où j'ai tant appris sur Toronto et Québec, et les multiples voyages d'études que nous avons effectués. Je garderai en mémoire ces moments et ces connaissances pendant des années à venir! Merci à notre directeur Paul, à Nate, Stéphane, Sam et Kevin, et à nos commanditaires pour avoir rendu cette année possible. Je veux d'abord et avant tout remercier mes collègues stagiaires pour avoir fait de cette année ce qu'elle était. •

Annyse Hawkins



Arriver à Ottawa pour y recevoir ma carte d'accès à la Colline pour la première fois et entrer dans la Chambre des communes comme une membre de son personnel était un moment surréel que peu de gens peuvent dire avoir vécu. Le Programme de stage parlementaire offre à 10 personnes de partout au pays la chance de mieux comprendre les fondements de la politique canadienne.

Avant de participer à ce programme, je n'aurais jamais cru que j'écrirais quelque chose qui serait lu à la Chambre des communes, puis transcrit dans le hansard où il demeurera disponible. Quand je suis arrivée sur la Colline, j'ai rapidement pris conscience du travail que devaient faire les députés, leur personnel et les fonctionnaires pour veiller à ce que les Canadiens soient représentés, travail qui à mon avis passe souvent inaperçu et n'est pas reconnu.

Notre voyage d'études législatives au Royaume-Uni et dans l'Union européenne est quelque chose qui semblait inaccessible. En effet, trois semaines avant notre départ, une nouvelle vague de COVID 19 a interrompu nos plans de voyage, nous laissant croire qu'il ne serait pas possible de voyager pendant le reste du programme. Heureusement en mars, on nous a informés que nous pouvions franchir les frontières internationales et voyager de l'autre côté de la grande mare. Nous avons eu l'occasion de rencontrer tant de responsables d'organismes et de gens intéressants que nous n'aurions pas pu rencontrer sans le Programme de stage parlementaire. Ce voyage a rapproché notre cohorte et nous a permis de tisser des liens à l'extérieur du bureau et de vivre de nouvelles aventures ensemble. •

Ryan Jamula



Je suis arrivé à Ottawa en septembre dernier, enthousiaste à l'idée d'acquérir de l'expérience sur la Colline et d'apprendre comment le Parlement fonctionne. Mon année ne m'a certes pas déçu. Mes stages auprès du commanditaire et des deux députés m'ont permis d'apprendre différentes compétences. Chaque stage était caractérisé par des faits saillants et m'a donné une nouvelle perspective.

Lors du stage auprès du commanditaire, j'ai eu l'occasion unique de travailler avec l'honorable Lisa Raitt, une ancienne ministre fédérale, à la CIBC. Durant ce stage, j'ai participé à la préparation du premier sommet politique de la Coalition pour un avenir meilleur, dont le mandat consiste à mettre l'accent sur la croissance économique durable et inclusive. Il était incroyable de pouvoir participer au sommet en personne et de travailler pour Lisa. J'ai pu avoir une vue « en coulisses » de la préparation de l'événement et des entrevues avec les médias, de même que rencontrer des gens partout au pays qui s'intéressent tous à la croissance économique.

La première fois que j'ai mis les pieds dans le bureau de la députée Atwin pour mon premier stage, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Toutefois, j'ai rapidement commencé à rédiger des réponses à la correspondance des électeurs, à mener des recherches et à contribuer à la rédaction de discours et des déclarations de députés. L'un des faits saillants était de voir quelque chose sur lequel j'ai travaillé être lu à la Chambre des communes pour la première fois!

Durant mon deuxième stage, cette fois-ci auprès du député Green, j'ai passé beaucoup de temps à travailler sur des séances d'information à l'intention du Comité de l'éthique et du Comité mixte spécial sur la déclaration de situation de crise. C'était une expérience fascinante. Je ne m'attendais jamais à apprendre tant de choses sur la technologie de reconnaissance faciale et la loi sur la protection des renseignements personnels cette année! Au fil du temps, j'ai acquis de la confiance dans ma capacité de rédiger des questions utiles et de tenir des séances d'information sur les travaux des comités pour les députés. Apprendre comment me préparer efficacement pour les réunions des comités parlementaires était vraiment un fait saillant. D'après mon expérience sur la Colline au cours des 10 derniers mois, je veux mentionner quelques faits saillants.

Premièrement : Passez du temps à parler et à poser des questions au personnel de votre bureau. J'ai appris tellement en parlant aux membres du personnel, tant à Ottawa que dans les circonscriptions. Ils possèdent une grande expérience et de vastes connaissances. Deuxièmement : Il faut parfois être flexible. Cette année a parfois été imprévisible : de la vague d'Omicron au convoi pour la liberté, nous avons dû modifier nos modalités de travail à divers moments de l'année. La situation sur la Colline peut aussi évoluer rapidement, et les priorités peuvent changer. Il arrive que des événements soient annulés et que des discours soient modifiés. Il faut apprendre à s'adapter rapidement. Troisièmement : Soyez à l'affût des occasions. Vous pourriez être surpris de ce que vous apprenez quand vous saisissez les occasions inattendues qui se présentent! N'hésitez pas à travailler sur des dossiers que vous ne connaissez peut-être pas bien. Quatrièmement : Vous apprenez beaucoup de vos collègues du PSP! Vous vivez beaucoup de moments ensemble en 10 mois, et vous partagez une expérience unique. •

Angelica Kalubiaka



Je suis tellement reconnaissante pour toutes les expériences que j'ai vécues dans le cadre du programme de stage parlementaire (PSP) 2021-2022. Ces expériences ont forgés davantage mon caractère, mes valeurs, de même que ma perspective sur le Parlement du Canada. J'ai rencontré des personnes incroyables, qui ont su aiguïser davantage ma vision sur notre pays, et le monde.

En tant que stagiaire, j'ai pu découvrir la superficie sous la pointe de l'iceberg du Parlement canadien. Parmi de nombreuses expériences uniques et mémorables, je n'oublierai pas les souvenirs que j'ai partagés avec mes chers amis stagiaires, de même qu'avec le directeur du PSP. Nos fous rires, nos aventures et nos projets d'équipe sont des expériences que je chérirai toute ma vie.

Le PSP a aussi façonné ma perspective sur le rôle des députés du gouvernement et de l'opposition. Je quitte le stage avec une meilleure compréhension de leurs rôles, compétences et expériences de vie. Le Parlement du Canada me fascine depuis toujours et j'ai hâte de poursuivre ma passion pour la politique canadienne dans les années à venir !

Mon stage m'a ouvert les yeux sur les réalités peu publics du rôle de député. Sur la colline parlementaire, j'étais témoin des longues heures travaillées par les députés canadiens. Ils font des énormes sacrifices afin de défendre et d'assurer le bien-être de leurs communautés. Au-delà de la fameuse période des questions, leur rôle s'étend jusqu'en comité parlementaires, aux réunions de caucus, aux travaux de circonscription, aux rencontres avec des dignitaires, etc. C'est un rôle où il faut aimer servir les autres, et savoir se mettre dans les souliers de ceux ayant vécu toutes sortes d'expériences de vie. La maîtrise rapide des dossiers d'actualités est aussi une compétence très importante à acquérir chez les députés. De surcroît, à l'arrière scène du travail des députés se trouvent des membres du personnel politique dévoués, passionnés et travailleurs. Dans la plupart des cas, ils sont prêts à tout pour assurer que leurs députés soient à leurs meilleurs en tout temps sur la colline parlementaire. Comme les députés, ils travaillent de longues heures. En fin de compte, je retiens qu'en politique il faut savoir bien gérer sa vie professionnelle et personnelle. Les deux doivent coexister, comme des organismes en symbiose. Ainsi, les députés et leurs membres du personnel peuvent performer à leurs plus haut niveau, au rythme de la vie parlementaire. •

Wynn Rederburg



Un des faits saillants de ma participation au Programme de stage parlementaire cette année a été de pouvoir nouer des relations avec mes collègues stagiaires. Après l'isolement des deux premières années de la pandémie de COVID 19, notre groupe de stagiaires était spécialement prêt à se rapprocher physiquement de nouveau et d'apprendre à se connaître grâce à des rencontres en personne.

Puisque nous n'avions pas forcément été en mesure d'être à proximité de notre famille, de nos amis, de nos pairs ou de nos concitoyens durant les périodes de confinement, nous étions disposés à être proches les uns des autres, et même reconnaissants de l'être. Ces sentiments ont servi de toile de fond à cette année. En conséquence, ce fut une année caractérisée par l'affection que les stagiaires éprouvaient les uns pour les autres et le soutien qu'ils s'apportaient.

Cela sous-tend également notre capacité de nous adapter aux circonstances changeantes, y compris les restrictions changeantes liées à la pandémie, l'occupation du centre ville d'Ottawa par le convoi des camionneurs et plusieurs cas de COVID 19 parmi le groupe.

Ce que je retiendrai de cette année comme stagiaire du PSP est le sentiment de reconnaissance que nous avons éprouvé lorsque nous avons été en mesure de voyager, de travailler en personne ou de nous reconstruire en personne, et comment les membres de notre cohorte se souciaient les uns des autres. Ces sentiments communs de bienveillance, d'affection, de joie et de reconnaissance étaient les faits saillants de mon année.

Une chose que j'ai apprise cette année est que toutes les décisions de haut niveau au Parlement sont prises par des gens intelligents qui discutent dans une salle. J'ai grandi avec l'idée que le Parlement était intimidant et complexe, et il l'est, mais ce sont les gens qui y travaillent qui constituent sa pierre d'assise. La culture, le processus de prise de décision, les mesures législatives, les politiques, tout cela vient des personnes travaillant au Parlement. Même les décisions les plus importantes sont rendues par quelques personnes dans une salle essayant de faire de ce qu'elles croient être le mieux pour notre pays. Cela a démystifié le Parlement pour moi et m'a rappelé que la principale raison d'être de cette institution est de servir les Canadiens. •

Rayna Sutherland



Après avoir surtout travaillé dans des organismes sans but lucratif œuvrant dans les domaines de la politique et de la défense juridique, j'avais hâte de voir, dans le cadre du PSP, comment les politiques et les mesures législatives sont centralisées, façonnées et maintenues à l'intérieur et au centre du pouvoir. J'ai été chanceuse parce que mes deux stages m'ont permis d'observer cela de divers points de vue. Lors de mon travail avec la nouvelle députée, Lori Idlout, j'ai eu le privilège de la voir évoluer sur la Colline avec un regard nouveau, mais une vive détermination à faire les choses différemment et à contester le pouvoir établi que représente le Parlement et qui existe en son sein. Je l'ai vue rédiger son premier discours et prononcer la totalité de celui-ci, à savoir 20 minutes, en inuktitut. Je l'ai vue mettre au défi le gouvernement provincial de la Colombie Britannique et le gouvernement fédéral, mais aussi le NPD fédéral, de prendre le parti de la justice en reconnaissant les titres ancestraux, l'autodétermination et l'autonomie gouvernementale des Autochtones, ainsi que de respecter le consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause des Wet'suwet'en.

Lori m'a montré qu'il est possible de demander des comptes au gouvernement en le surveillant attentivement et de collaborer avec les autres partis pour répondre aux besoins pressants des collectivités. Dans la culture souvent concurrentielle, trépidante et transactionnelle de la Colline, Lori m'a montré comment on peut défendre fermement son identité, ses valeurs culturelles et ses traditions et comment diriger avec réciprocité, intégrité, gentillesse et dignité. Travailler avec Lori était un cadeau, mais la relation que j'ai forgée avec elle et son équipe est quelque chose que je veux conserver et que je chéris encore plus.



En travaillant avec le député Gary Anandasangaree, j'ai vu comment il est possible d'obtenir un engagement en faveur de la justice et de l'atteinte d'objectifs stratégiques et de mobiliser les réseaux pour inciter le gouvernement à agir. Partout où je me promenais sur la Colline, tous les gens que je rencontrais connaissaient non seulement Gary, mais réagissaient avec joie, gratitude et admiration quand son nom était mentionné. Les ministres, les députés, le personnel politique et le personnel de la Chambre me racontaient toujours comment il fait tout pour les valoriser ou les soutenir ou faire preuve de bonté envers eux. Gary m'a montré l'importance des réseaux, non pas comme ressources transactionnelles, mais pour diriger avec générosité et bienveillance en vue de nouer de véritables relations. Lorsqu'on peut compter sur des collègues bien intentionnés, on peut, d'une multitude de façons, réclamer la justice, se valoriser les uns les autres, et faire valoir son travail. En trois mois seulement, Gary et son équipe ont mobilisé des gens sur la Colline et ailleurs pour que le Parlement canadien devienne la première assemblée législative au monde à reconnaître le génocide des Tamouls au Sri Lanka, et était près de contribuer à faire adopter le projet de loi C 5 à l'étape du rapport pour abroger de nombreuses peines minimales obligatoires et permettre un recours accru aux ordonnances de sursis. Ce ne sont là que quelques mesures qu'il a prises pour favoriser la justice. •

Aperçu d'un stage auprès d'un commanditaire:

La Corporation des associations de détaillants d'automobiles

Rédigé par : Harriet Crossfield

L'année électorale nous a donné l'occasion unique de suivre un stage de cinq semaines auprès de l'un des commanditaires exceptionnels du Programme de stage parlementaire (PSP). Au moment de choisir un stage, j'ai voulu en apprendre davantage sur une autre industrie et sur le domaine insaisissable des relations gouvernementales. La Corporation des associations de détaillants d'automobiles (CADA) m'a semblé le choix parfait! Comme j'ai grandi dans ma bulle urbaine de Vancouver, les voitures n'ont jamais occupé une place importante dans ma vie. Je n'ai même pas de permis de conduire régulier (mais j'y travaille!), et le secteur des détaillants d'automobiles ne faisait pas partie de mes préoccupations. Par ailleurs, à mon arrivée à Ottawa, je ne savais même pas ce que signifiait « RG ».

Huw et Brianna m'ont accueillie chaleureusement et m'ont rapidement mise au fait de certains des enjeux les plus importants pour l'industrie. Qu'il s'agisse du droit de réparer, des véhicules sans émission ou de la taxe de luxe, je me suis penchée sur les principales questions politiques et j'ai tenté de comprendre les enjeux qui touchent les milliers de membres de la CADA et les façons d'en faire part aux gens qui sont au pouvoir. J'ai pu également en apprendre davantage sur les divers services que les associations offrent aux membres et sur le rôle important qu'elles jouent pour défendre les intérêts des membres.

Après des élections, toutes les industries et les associations s'efforcent de faire valoir leurs priorités et leurs objectifs auprès du gouvernement fédéral, et pouvoir participer aux efforts de la CADA à cet égard a été pour moi une expérience aussi agréable qu'enrichissante. Que ce soit en effectuant des recherches, en rédigeant des documents d'information sur les nouveaux députés, en écrivant des lettres à des ministres ou en participant à la mise en œuvre de stratégies de défense des intérêts, j'ai eu la chance de découvrir les ficelles du métier dans le domaine du lobbying. J'ai également eu l'occasion de rédiger un document d'information sur le droit de réparer, un dossier au cœur des préoccupations actuelles de l'industrie. •



Huw Williams et Brianna Workman de la CADA avec stagiaire Harriet Crossfield

Visites de circonscription

Edmonton-Wetaskiwin

Annyse Hawkins

Ma visite de circonscription s'est déroulée pendant une période d'incertitude. Le jour où j'ai quitté Ottawa pour me rendre à Edmonton, le gouvernement entamait le débat sur la mise en œuvre de la Loi sur les mesures d'urgence. À ce moment-là, je travaillais au bureau d'un député conservateur, et ce débat était considéré comme l'un des plus importants de la session parlementaire, voire le plus important. Lorsque j'ai visité la circonscription du député Mike Lake, c'était la première fois que je voyageais dans une autre province, ayant toujours habité en Ontario. Pour Mike et moi, il était important que je me rende dans la circonscription pour rencontrer non seulement les gens qu'il représente tous les jours à la Chambre des communes, mais aussi le personnel qui contribue à son succès.

À mon arrivée à Edmonton, j'ai enfin pu rencontrer les employés du bureau de circonscription, qui m'ont accueillie chaleureusement dans l'équipe et m'ont fait découvrir le travail important qui est réalisé en coulisse. Pendant les quelques jours où j'ai eu le privilège de travailler au bureau de circonscription, j'ai été à même de constater à quel point ces employés font une différence incommensurable dans la vie des résidents de la circonscription. Peu après mon arrivée au bureau, on m'a indiqué que les gens ne joignent le bureau que lorsqu'ils ont l'impression de n'avoir personne à qui s'adresser, et que le bureau doit donc aider des gens qui sont dans les pires situations. .

Le moment le plus mémorable de mon voyage a été ma rencontre avec le fils de Mike, Jaden. Depuis le jour où je l'ai rencontré, Mike me parle de Jaden et de leur expérience auprès de la communauté des personnes autistes. Même s'il est à la fin de la vingtaine, Jaden est incapable de communiquer et doit souvent utiliser son téléphone ou faire des gestes pour interagir avec les gens. Passer du temps avec Jaden et entendre des intervenants, des militants et des athlètes de la communauté des personnes autistes me faire part de leur expérience n'ont fait que me confirmer que je n'oublierai jamais ce que j'ai appris au cours de ce stage. •

Nunavut

Rayna Sutherland



Ma visite au Nunavut a été l'une de mes expériences les plus mémorables dans le cadre du Programme de stage parlementaire. Lori Idlout a eu l'amabilité et la générosité exceptionnelles de me faire découvrir une foule de choses dans sa circonscription. Après avoir communiqué ensemble à distance pendant des mois, nous avons passé du temps avec son équipe à son bureau de circonscription, où nous avons travaillé en équipe pour continuer d'organiser le bureau.

Que ce soit en prenant le thé avec d'autres membres de l'équipe ou en élaborant des plans et des stratégies pour les semaines à venir, j'ai vécu au sein des équipes entièrement féminines de la Colline et de la circonscription une expérience chaleureuse et conviviale, mais aussi riche en défis et en émotions. Lori nous a invitées à prendre des repas chez elle et à faire des promenades en voiture dans la communauté paisible et pittoresque d'Iqaluit. Nous avons également visité Kimmirut, uniquement accessible par avion, afin de faire des visites dans des classes scolaires, de participer à des émissions de radio et de rencontrer des membres du conseil du hameau et de l'organisation des trappeurs et des chasseurs, entre autres activités. Tous les gens que nous avons rencontrés nous ont accueillis avec une générosité exceptionnelle et ont discuté avec Lori de divers problèmes concernant, entre autres, l'insécurité alimentaire, la santé mentale, les infrastructures et les changements climatiques. •



Stagiaire Rayna Sutherland et Lori Idlout, députée du Nunavut, NT (NPD)

Fredericton

Ryan Jamula

En février, j'ai eu l'occasion de voyager à Fredericton avant la fin de mon premier stage avec la députée libérale Jenica Atwin! Je suis très reconnaissant d'avoir eu la chance de voyager après avoir dû composer avec la vague Omicron de la pandémie de COVID 19 et le mouvement d'occupation à Ottawa, qui m'ont obligé à travailler de chez moi pendant des semaines. J'ai été particulièrement emballé par ma visite de circonscription, puisque c'était ma toute première visite dans les Maritimes.



Stagiaire Ryan Jamula avec Jenica Atwin, députée de Fredericton, N.-B. (Libéral)

C'était pour moi une excellente occasion d'observer les différences entre le travail dans le bureau de circonscription et le travail dans le bureau de la Colline parlementaire, et de voir la collectivité que Jenica représente à Ottawa.

Lors de ma visite à Fredericton, j'ai eu l'occasion de rencontrer tout le personnel du bureau de circonscription et d'explorer différents secteurs de la circonscription. Nous avons également tenu une table ronde sur les gens d'affaires de la communauté noire de Fredericton, à laquelle la ministre Petitpas Taylor a également participé à distance en tant que ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. Après les nombreuses réunions à distance au début de mon stage, assister à des rencontres en personne avec des intervenants de la collectivité a été une expérience intéressante. •

Voyages d'études législatives



Les stagiaires rencontrent Sir Lindsay Hoyle, président de la Chambre des communes britannique, au Palais de Westminster.

Les discussions lors des réunions de l'Union européenne à Bruxelles ont été consacrées principalement à la réponse à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui avait commencé quelques semaines auparavant. Si nous n'avons malheureusement pas pu visiter le siège de l'OTAN, nous sommes reconnaissants aux nombreux responsables de l'UE qui ont pris le temps de nous rencontrer malgré la crise. Nous avons également eu le plaisir de visiter le Parlement belge et de découvrir les parallèles entre nos deux pays bilingues à régime fédéral.

Malgré quelques changements de calendrier dus à la variante Omicron, le Programme de stage parlementaire a finalement repris les voyages en personne en mars 2022 avec nos voyages d'études au Royaume Uni et dans l'Union européenne. Le voyage au Royaume-Uni a commencé par un accueil incroyablement chaleureux du Parlement et du gouvernement du Pays de Galles à Cardiff, où nous avons appris l'évolution du transfert des responsabilités au pays. Nous avons ensuite passé trois jours fascinants comportant des visites aux Chambres du Parlement, des groupes de réflexion et des ministères à Londres.



Les stagiaires dans la salle du Sénat au Parlement belge



Les stagiaires visitent le Parlement gallois à Cardiff

En avril dernier, nous avons visité l'Assemblée législative de l'Ontario peu avant le début des élections provinciales, ce qui nous a donné une occasion unique de faire le point sur tout ce que la province a dû affronter pendant la pandémie et de voir les hommages rendus à plusieurs députés provinciaux de longue date. Nous avons ensuite pris le train directement pour Québec afin de visiter l'Assemblée nationale, ce qui nous a donné l'occasion d'explorer les différences et les similitudes entre les deux assemblées législatives provinciales.



Le dernier voyage de l'année a eu lieu en juin dernier. Nous nous sommes rendus à Washington, DC, où nous avons eu des rencontres fascinantes au cours desquelles nous avons exploré le fonctionnement du Congrès américain et acquis une meilleure connaissance des points de vue américains sur les questions bilatérales.

Il aurait été impossible d'entreprendre ces voyages d'études sans le soutien financier de nos partenaires, à savoir le haut-commissariat britannique à Ottawa, la délégation de l'Union européenne au Canada, VIA Rail et l'ambassade des États-Unis au Canada. Nous vous remercions de nous donner ces incroyables occasions d'en apprendre davantage sur le fonctionnement de la démocratie dans différents pays.

Nous sommes reconnaissants au Bureau du gouvernement du Pays de Galles en Amérique du Nord, à la Mission canadienne auprès de l'Union européenne, au Programme de stages à l'Assemblée législative de l'Ontario, aux stagiaires de la Fondation Jean Charles Bonenfant de l'Assemblée nationale du Québec, ainsi qu'aux Congressional Fellows de l'American Political Science Association, qui nous ont aidés à organiser les itinéraires des visites. •



Les stagiaires rencontrent Alain Gendron, ambassadeur du Canada en Belgique



Les stagiaires visitent l'Assemblée législative de l'Ontario à Toronto

Pleins feux sur les voyages d'étude: Washington, D.C.

Rédigé par : Angelica Kalubiaka

À partir du 19 juin jusqu'au 24 juin, les stagiaires parlementaires d'Ottawa ont eu l'occasion de visiter la ville de Washington D.C., la capitale nationale des États-Unis. Nous avons été accueillis chaleureusement par les Boursiers du Congrès de l'Association américaine de science politique pour la politique de la santé et du vieillissement des États-Unis. Lors de ce voyage, on a eu l'occasion d'en apprendre davantage sur les diverses institutions politiques qui se trouvent dans la capitale nationale. Nous avons beaucoup apprécié les explications de nos guides sur les similitudes et les différences entre la politique américaine et la politique canadienne. Nous avons débuté notre visite en faisant une petite tournée de Washington D.C., en visitant des musées dans les environs, ainsi que des monuments historiques.



Les stagiaires du PSP ont eu l'occasion de s'immerger dans des cultures différentes, en dégustant des plats uniques et en entamant des discussions avec des résidents de cette ville magnifique. Ensuite, les jours suivants ont été très occupés. Nous avons eu notre première rencontre à West Health Policy Centre, un organisme à but non-lucratif, où nous avons pu en apprendre davantage sur le système de santé aux États-Unis. En plus des académiques, les stagiaires ont aussi rencontré de nouveau les boursiers du Congrès pour la politique de la santé et du vieillissement des États-Unis. Grâce à eux, nous avons eu l'occasion de visiter la Bibliothèque du Congrès américain.

Il était très fascinant pour les stagiaires de découvrir la fameuse bibliothèque de l'ancien président des États-Unis, Thomas Jefferson. Nous avons aussi pu découvrir une exposition sur les Américains ayant marqué l'histoire des États-Unis. De plus, notre voyage d'études a été marqué par des rencontres mémorables avec des politiciens. Pour illustrer, nous avons eu l'occasion de rencontrer et de discuter avec des membres de la Chambre des représentants des États-Unis dont Jan Schakowsky, Ayanna Pressley et Brian Higgins. Nous avons ensuite conclu notre voyage en rencontrant des représentants du National Reconnaissance Office, des membres de personnels politiques, des lobbyistes et des représentants du Bureau du Québec à Washington.

En fin de compte, le voyage à Washington D.C. nous a permis de mieux comprendre la politique américaine et ce, sous des angles différents. Les anecdotes partagées par les personnalités politiques que nous avons rencontrées seront des souvenirs que nous chérirons à jamais. Un merci spécial à M. Tim Barge d'Atlanta qui nous a fait découvrir tous les petits et beaux secrets qui se cachent un peu partout dans la ville de Washington. Sa générosité, son humour, de même que son côté chaleureux nous a permis de bien nous intégrer au sein de la ville pendant notre séjour. Finalement, nous tenons à remercier les Boursiers du Congrès et l'Association américaine de sciences politiques. Sans vous, ce voyage n'aurait pas été possible, et nous sommes éternellement reconnaissants envers vous. À la prochaine Washington D.C.!

Délégations en visite

Chaque année, le PSP permet d'accueillir en voyage d'études à Ottawa plusieurs stagiaires inscrits dans des programmes similaires au nôtre venant d'assemblées législatives provinciales ou du Congrès américain. Cette année, grâce au PSP, nous avons eu le plaisir de recevoir des stagiaires de cinq programmes, que ce soit en personne, dans le cadre des programmes de stage des assemblées législatives de l'Ontario et de la Colombie-Britannique et des US Congressional Fellows, ou virtuellement, dans le cadre des programmes de stage de l'Assemblée législative du Manitoba et de la Fondation Jean-Charles Bonenfant de l'Assemblée nationale du Québec.

Les membres de chacun de ces groupes avaient un emploi du temps bien chargé; ils ont rencontré des députés, des ministres, des porte-parole de l'opposition, des journalistes, des universitaires, des fonctionnaires et des représentants de la Chambre des communes. Merci à tous ceux qui ont pris le temps de les rencontrer!



Les stagiaires de la législature de l'Ontario en visite à Ottawa



Les Fellows du Congrès américain avec le greffier de la Chambre des communes, Charles Robert



Les stagiaires de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique avec la flamme du centenaire

Le projet de recherche; une raison de plus de participer au PSP !

Rédigé par : Élisabeth Bergeron

Le programme de stage parlementaire est une fenêtre sur le monde académique. Nous avons l'opportunité d'approfondir un sujet précis qui nous intéresse et de produire une recherche en étant soutenus à travers le processus. En effet, le stage permet de se concentrer sur un thème de notre choix et est le fruit au cours de l'année de plusieurs discussions entre les stagiaires, mais également avec des professeurs et politiciens, puisqu'il est bien connu dans la sphère politique que le programme offre chaque année cette activité.

De mon côté, j'ai décidé de combiner mes études en droit avec le monde de la politique. J'entrevois ce projet comme une occasion de présenter un sujet qui me tient à cœur, soit l'utilisation des deux langues officielles lors de l'élaboration des projets de loi. Comprendre le fondement de certaines décisions juridiques suivant ces lois qui sont votées par les membres de la Chambre des communes et du Sénat était pour moi fascinant.

Ce que j'ai réalisé au travers cette démarche est également l'opportunité de développer une connaissance sur un sujet précis et de pouvoir apporter une contribution spéciale et concrète à la fin du programme. De par la structure particulière du programme, nous pouvons acquérir une source unique d'information étant donné l'ouverture des députés et des sénateurs à participer à la discussion avec un stagiaire non-partisan. J'ai trouvé les rencontres avec des personnes ayant des opinions et un bagage politique distinct très enrichissantes d'un point de vue professionnel, mais également personnel. Je pense qu'il est important de s'investir dans cette partie du programme ; il s'agit certainement d'une expérience qui est utile pour développer de nouvelles compétences qui pourront être utiles dans le futur. •

Apprendre grâce aux interactions sociales : L'importance de la cohorte au sein du Programme de stage parlementaire

Rédigé par : Anne Campbell

Pour paraphraser la chanson thème de S.O.S. Fantômes :

*« S'il y a quelque chose d'étrange dans les environs,
Qui faut-il appeler? (votre cohorte du PSP)
S'il y a quelque chose de bizarre et de suspect
Qui faut-il appeler? (votre cohorte du PSP) ! »*

Le fait d'avoir dû terminer mes études en pleine pandémie de COVID 19 (sur Zoom, dans ma chambre) a mis en évidence l'importance des rapports sociaux dans l'apprentissage. En ce qui me concerne, la pandémie m'a montré à quel point la capacité d'entrer en relation avec les autres et de développer mon potentiel avec eux est un aspect fondamental de mon apprentissage.

Le Programme de stage parlementaire (PSP) offre aux stagiaires une expérience d'apprentissage exceptionnelle en leur permettant notamment de côtoyer des gens de toutes les allégeances politiques, de voyager partout dans le monde ou d'assister à des conférences données par des spécialistes. Pour ma part, l'aspect le plus important du PSP a été de pouvoir établir une solide relation d'entraide avec les autres membres de ma cohorte du PSP.

Chacun des stagiaires du PSP a apporté quelque chose d'exceptionnel au groupe, qu'il s'agisse du charisme inégalé de Wynn, du tempérament calme et décontracté de Ryan ou de l'expertise scientifique d'Angelica. Côtoyer les autres stagiaires du PSP a autant contribué à mon apprentissage que les volets officiels du Programme.



Le fait que les participants au Programme fassent partie d'une cohorte aide à souligner l'importance de trouver diverses façons de résoudre des problèmes, car nous avons tous différentes stratégies pour planifier, communiquer et composer avec la pression. Au cours de l'année, les moments qui m'ont le plus aidée à progresser incluent notamment les petits moments entre les réunions où Jon nous apprenait des faits intéressants pour détendre l'atmosphère, ou quand, lors de nos aventures en Europe, Annyse et Élisabeth se transformaient sous nos yeux en sœurs jumelles, malgré les différences linguistiques.

Lorsque les journées semblaient interminables ou que les réunions se multipliaient, je m'inspirais des autres stagiaires pour gérer mon propre stress et pour soutenir mon entourage.



Je ne saurais dire quand cela a commencé, mais à un certain point au cours de l'année, nous sommes passés de collègues de travail à très bons amis. Notre vulnérabilité au sein du groupe est l'élément qui a finalement fait la force de notre amitié en nous permettant de nous connaître mutuellement de façon plus approfondie.

Alors que le Programme tire à sa fin, je suis triste à l'idée de ne plus côtoyer quotidiennement la cohorte du PSP de cette année, car notre amitié m'a appris beaucoup de choses sur moi-même. Je vais m'ennuyer de cette façon qu'a Rayna de donner à tout le monde dans son entourage le sentiment d'être important, de la joie de vivre de Harriet et du sentiment de pouvoir toujours compter sur Charles. Au bout du compte, ce qui me manquera, ce sont les expériences et les connaissances que j'ai acquises en côtoyant les autres stagiaires.

Le fait de pouvoir travailler et apprendre avec des gens qu'on apprécie rend l'expérience cent fois plus enrichissante. Je suis reconnaissante que le PSP nous ait réunis tous les dix. Je n'aurais pas pu passer l'année avec un meilleur groupe que celui-là. •

Une année sans précédent sur la colline

Rédigé par : Jonathan Ferguson



Les stagiaires rencontrent le Premier ministre Justin Trudeau

Nous venons de passer une année des plus improbables.

Lorsqu'on fait le bilan de l'année, on se rend compte qu'elle a été riche en surprises et en émotions pour notre cohorte. Cela a commencé par des élections surprises. En attendant attentivement les résultats, qui allaient avoir une incidence sur nos stages et notre année, notre cohorte a fait partie des rares à suivre un stage auprès d'un commanditaire. Ensuite, presque aussitôt que nos stages ont débuté, la vague Omicron de la pandémie de COVID 19 nous a frappés, nous obligeant de nouveau à retourner chez nous et devant nos écrans. Peu après, Ottawa a dû composer avec des manifestants qui ont occupé les rues de la ville pendant un mois, ce qui a eu une foule de répercussions sur notre travail. Pendant cette période, nous avons été témoins du premier recours à la Loi sur les mesures d'urgence et à la Loi instituant des réformes. Tout de suite après, l'invasion de l'Ukraine a commencé.

Au début de notre stage, le personnel du Programme n'arrivait même pas à réserver une salle pour que nous puissions nous rencontrer en personne sur la Colline. Cependant, alors que notre stage tirait à sa fin, le public pouvait de nouveau aller sur la Colline pour assister à la période des questions, faire des visites et rencontrer des députés. Pendant la dernière semaine de notre stage, même l'obligation de porter un masque a été levée à la Chambre.

Il est difficile de croire que tout cela est arrivé cette année.

Dans les dix derniers mois, nous avons été témoins d'événements historiques. Il va sans dire qu'il nous faudra du temps pour bien comprendre l'importance de ce que nous avons vécu. L'expérience et les connaissances que nous avons acquises auprès des députés pendant cette période nous seront précieuses, mais nous devrions aussi exprimer notre reconnaissance aux gens que nous avons côtoyés, au directeur du Programme, à ceux qui soutiennent le Programme et aux députés qui nous ont accueillis et qui nous ont soutenus pendant cette période plutôt angoissante. Les événements dont nous avons été témoins aux alentours du deuxième anniversaire de la pandémie ont parfois été éprouvants. Ne pas savoir ce que l'année nous réserve fait partie de l'expérience du PSP. Les expériences varient d'un stagiaire à l'autre, mais aussi d'une cohorte à l'autre. Lorsque nous nous sommes inscrits au Programme, nous savions déjà que nous allions vivre une année intéressante; les connaissances et l'expérience que nous avons acquises ont dépassé tout ce que j'ai pu imaginer. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu vivre tout cela ici, et c'est une expérience que nous n'oublierons pas de sitôt. •

Un mot de l'Association des anciens stagiaires parlementaires

L'année 2021-2022 a été des plus exaltantes pour l'Association des anciens stagiaires parlementaires (AASP), qui a encore une fois permis à ses anciens stagiaires de se mobiliser et a offert son appui inconditionnel au Programme de stage parlementaire (PSP). Par exemple, l'AASP a organisé de nombreux événements et activités, comme une activité de réseautage permettant aux nouveaux stagiaires parlementaires de rencontrer les anciens; la fourniture de conseils aux candidats potentiels au PSP; la coordination des dîners-causeries; la planification d'assemblées générales et de réunions de conseil, et plus encore.

En outre, le Sous-comité du mentorat a coordonné les jumelages pour le Programme de mentorat de l'AASP. Ce programme, lancé l'an dernier, a pour but de jumeler des mentors chevronnés avec des mentorés enthousiastes. Une activité d'accueil a été organisée dans le cadre de ce programme afin de permettre aux participants de donner et de recevoir des astuces et conseils éclairés.



5 à 7 des anciens stagiaires

Le Sous-comité des communications et de la mobilisation a fait la promotion des activités de l'AASP, de profils d'anciens stagiaires et d'occasions d'emploi. Pour ce faire, il a utilisé divers moyens de communication, notamment notre bulletin électronique et nos publications sur les réseaux sociaux. Nous avons mené un sondage auprès des anciens stagiaires du PSP afin de faire le point sur leurs réalisations dans différents domaines, que ce soit en politique, dans la fonction publique, dans les milieux universitaires, dans le monde des affaires, au sein de la société civile, dans la sphère journalisme et dans la profession juridique.

Le Sous-comité de collecte de fonds a quant à lui travaillé fort pour assurer l'avenir du programme, en lançant [la campagne 250 en 2025](#), dont l'objectif est de faire passer la dotation de la Fondation Parlementaire Hales et Hurley à 250 000 \$ d'ici la fin de l'année 2025. Nous sommes profondément reconnaissants aux généreux donateurs, qui contribuent à perpétuer sur le long terme cette expérience unique sur la Colline du Parlement.

N'oublions pas que tout ceci est possible grâce à nos anciens stagiaires qui participent bénévolement et s'investissent dans notre équipe de direction, nos sous-comités et notre conseil d'administration. Nous sommes extrêmement reconnaissants du temps et des idées qu'ils nous offrent si généreusement.

Finalement, nous sommes très heureux d'accueillir, à compter d'aujourd'hui, la cohorte des stagiaires parlementaires de cette année au sein de notre communauté très unie.

Sincères salutations,

L'équipe de direction de l'AASP 2021-2022

Enya Bouchard, présidente

Shona Moreau, trésorière

Caroline Woodward, secrétaire



Coin recherche

Le prix Alfred Hales 2021

Le prix Alfred Hales est décerné chaque année au stagiaire qui a rédigé le meilleur des articles soumis par la dernière cohorte. Le prix porte le nom du regretté député Alfred Hales, qui a proposé la création du Programme et qui en fut l'un des premiers députés hôtes. L'auteur de l'article gagnant se voit accorder un prix de 1 000 \$, tandis que les deux autres finalistes reçoivent chacun 500 \$. Le jury de l'édition de 2022 se composait de représentants du Conseil de recherches en sciences humaines, de la Chambre des communes, de l'Association canadienne de science politique et de l'Association des anciens stagiaires parlementaires. L'équipe du Programme tient à féliciter la lauréate du prix de cette année ainsi que les finalistes de leurs articles de recherche qui donnent matière à réflexion!



Gagnante : Gabrielle Feldmann

« *Whose Interests Matter? Representational Priorities among Members of Parliament in communities with high rates of COVID-19* »



Finaliste : Amélie Cossette

« *Rien sans nous : La représentation des personnes vivant avec une déficience intellectuelle et de leurs intérêts au Parlement* »



Finaliste : Daniel Lukac

« *Rooted in the West Visions of Nationhood and Western Alienation in the Conservative Party of Canada* »

Le point sur les publications

Deux des articles rédigés par les stagiaires de l'année 2020-2021 ont déjà été publiés dans la Revue parlementaire canadienne, et on peut y accéder en cliquant sur les liens fournis plus bas. L'article de la lauréate du prix Alfred Hales, Gabrielle Feldmann, sera publié dans la Revue cet automne.

Amélie Cossette, « Rien sans nous : La représentation des personnes vivant avec une déficience intellectuelle et de leurs intérêts au Parlement », [Revue parlementaire canadienne](#), vol. 44, no 4, 2021, p. 36 à 45.

Valere Gaspard, « Messages, partisanerie et politique : Le discours tenu dans les comités permanents sous un gouvernement minoritaire », [Revue parlementaire canadienne](#), vol. 44, no 4, 2021, p. 28 à 35.

Les articles de recherche des stagiaires de 2021-2022

Les stagiaires parlementaires de 2021-2022 ont employé une foule de méthodes novatrices, y compris des sondages, des entrevues et des analyses textuelles, afin d'explorer une série de questions d'actualité.

Ils ont déjà présenté les résultats de leurs recherches en 2022, lors du Symposium Gaboury du Programme de stage parlementaire ainsi que dans le cadre de la conférence annuelle de l'Association canadienne de science politique. Nombre d'entre eux tenteront également de publier ces résultats dans des revues universitaires au cours des prochains mois.

Élizabeth Bergeron

« Rebâtir un Canada législatif bilingue; une feuille de route solidifiée par et pour les législateurs » *

Charles Bernard

« Qu'est-ce qui motive les staffers derrière l'épuisant moulin politique d'Ottawa? : Une exploration du concept de loyauté au sein du personnel des partis »

Anne Campbell

« Regional Identity, Western Alienation and Manitoba MPs : Yay or Nay »

Harriet Crossfield

« What do land acknowledgements acknowledge? Their usage in the House of Commons by Members of Parliament »

Jonathan Ferguson

« Members of Parliament's Security and Threats in the COVID-19 Era »

Annyse Hawkins

« Measuring Parliament's ability to address security threats in the 21st century »

Ryan Jamula

« Pandemic Impacts: Parliamentarian Perspectives on Fiscal Policy Priorities »

Angelica Kalubiaka

« La place des diplômés en STIM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) dans la Chambre des communes et le Sénat du Canada »

Wynn Rederburg

« How did 'Lobbying' become 'Government Relations'? : An Exploration of the Trajectory of the Lobbying Industry in Canada »

Rayna Sutherland

« Liberatory Intimacies: Constellations of Co-Resistance in Parliament »

*Remarque : Élizabeth Bergeron s'est classée au deuxième rang lors du concours de présentation par affiche en présentant ses résultats de recherche dans le cadre de la conférence de 2022 de l'Association canadienne de science politique.

Merci à nos commanditaires !

PATRON

The Honourable Anthony Rota, M.P., Nipissing – Timiskaming
Speaker of the House of Commons

PLATINUM SPONSORS



SILVER SPONSORS



GOLD SPONSORS



BRONZE SPONSORS

- | | |
|--|--|
| Abacus Data | Civic Engagement Foundation |
| Canadian Association of Petroleum Producers | Canadian Wireless Telecommunications Association |
| Canadian Association of Professional Employees | Co-operatives and Mutuals Canada |
| Canadian Canola Growers Association | Estee Lauder Canada |
| Canadian Cattlemen's Association | Rogers |
| Canadian Credit Union Association | Sagen |
| | Tech-Access Canada |

FRIENDS OF THE PROGRAMME

- | | |
|--|---|
| British High Commission Ottawa | Metropolitan Brasserie |
| Canadian North | Parliamentary Internship Alumni Association |
| European Union Delegation to Canada | The Hill Times |
| Embassy of the United States in Ottawa | VIA Rail Canada |
| Fednav | |



Le Programme de stage parlementaire est une initiative éducative non-partisane de l'Association canadienne de science politique offerte en coopération avec la Chambre des communes.



facebook.com/ParlInternship



twitter.com/pip_psp



instagram.com/pip_psp